

Puis une délicieuse sauterie chez madame Gérin-Lajoie où la jeunesse s'en est donnée à cœur que veut-tu.

M. et madame G. Couture viennent de lancer des invitations pour une soirée musicale qui aura lieu le 30 novembre.

Le dîner annuel donné à l'Institut des Aveugles a été aussi un magnifique succès et la présidente, madame Raymond, ainsi que la vice-présidente, madame Fréchette, et la trésorière, madame L. D. Migneault, n'ont pas dû regretter les peines qu'elles se sont données pour faire réussir cette œuvre charitable par excellence.

Cette année plus de sept cents billets ont été vendus et la foule était tellement compacte qu'on pouvait y perdre tous ses amis. Sir Alexandre et lady Lacoste présidaient à la table d'honneur.

Remarqué parmi les convives :

MM. les chanoines Bruchési et Vaillant, de l'archevêché, madame Louis Masson, madame L.-O. David, madame J.-T. Loranger, monsieur et madame Duchatel de Montrouge, madame Matthieu, madame Gérin-Lajoie, madame Simard, madame Barsalon, madame A. Normandin, docteur et madame Laberge, madame F. - X. Choquette, docteur Henri Desjardins, monsieur le consul français, etc, etc.

Le Théâtre-Français captive beaucoup d'admirateurs. On ne sent plus autant le besoin des soirées avec un passe-temps aussi agréable que celui-là. D'aucuns mêmes le préfèrent aux bals, et je ne suis pas loin de trouver qu'ils ont raison.

Pour l'amour du décorum qu'on doit toujours observer en tout et partout, les dames, véritablement dignes de ce nom, ôtent leurs chapeaux au spectacle. Le plus grand nombre le font, mais n'y en aurait-il que deux ou trois qui feraient exception, c'est encore trop, surtout pour les malheureux que le sort a placés en arrière d'elles.

Quelqu'un me disait, l'autre jour, qu'il avait été changer son billet au contrôle pour ne pas être condamné à passer la soirée devant un de ces épouvantails. Je crois que, dans ces circonstances, on serait justifiable de s'adresser à la coupable en lui demandant courtoisement d'ôter son couvre-chef.

\*  
\* \*

Je suis enchantée de mes correspondants ; la sagesse la plus profonde respire dans tous leurs écrits. Qu'on lise les réponses qui suivent ces remarques et on verra que je n'exagère en rien.

Mes correspondantes surtout me remplissent l'âme d'un saint orgueil. Rien à leur reprocher, pas même la plus légère faute d'orthographe. Vous ne savez pas ce que j'en éprouve de plaisir !

Ce qui me charme aussi, ce sont les félicitations que je reçois de tous les côtés pour l'innovation que j'ai introduite dans la REVUE NATIONALE. Eh bien ! tant mieux que cela vous intéresse, ça m'encourage fortement à continuer.

Je vous dirai aussi, au sujet de notre REVUE NATIONALE, que la direction est à préparer un numéro de Noël épatant, inouï, comme on n'en a pas encore